

R E V U E

Le Club

HIVER 2011



Le chœur basque OLDARRA

**Club
musical**
de Québec

120 ans

IL GIARDINO ARMONICO

**HILARY HAHN et
VALENTINA LISITSA**

NICHOLAS ANGELICH

Le chœur basque OLDARRA

Gala bénéfice

Le lundi 2 mai 2011, 18 h

avec le chœur basque OLDARRA
Chapelle du Musée de l'Amérique française

Club musical
de Québec

120 ans

www.clubmusicaldequebec.com



Tout comme le club,
le **George V** vous offre
des harmonies de saveurs
pour donner une note unique
à votre événement !

Pour une réunion d'affaires,
un congrès, un mariage en parfait
accord, fiez-vous au **George V**,
traiteur événementiel de Québec !



legeorge-v.com

418 522-3848, poste 677

LAURÉAT
TROPHÉES
VISION



 HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC



ET SON TRAITEUR ÉVÉNEMENTIEL

George V

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. Elle est aussi disponible en format PDF sur le site du Club à l'adresse suivante: clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet Revue Le Club. En complément d'information, on y trouvera tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

Rédaction: Emmanuel Bernier

Logistique, graphisme et infographie: Pouliot Guay, graphistes

Publicité: Michelle Paré, 418-569-1973

azurcommunication@sympatico.ca

Impression: Imprimerie Nicober

Le Club musical de Québec tient à remercier le Consulat général de France à Québec et le Consulat général des États-Unis pour leur contribution à ses activités.



4

Il Giardino Armonico
Lundi 21 février

7

Hilary Hahn, violoniste
Valentina Lisitsa, pianiste
Jeudi 3 mars

10

Nicholas Angelich, pianiste
Lundi 14 mars

13

Le chœur basque Oldarra
Mercredi 4 mai

www.clubmusicaldequebec.com



leSoleil

Le Club musical de Québec, 120 ans de grandeur!

MUSIQUE DES DIEUX POUR LA 120^e SAISON. (Québec) La directrice artistique du Club musical de Québec, Louise Samson, n'est pas fière de sa programmation 2010-2011, annoncée hier. «Il chante comme un dieu et il est beau comme un dieu, lance-t-elle à propos du baryton Dmitri Hvorostovsky. Et que dire de la soprano Renée Fleming, «voix et visage d'anges, qui sera également de passage chez nous. Pour sa 120^e saison, l'institution propose sept rendez-vous avec des artistes «au firmament, des musiciens de Russie et d'Amérique, mais aussi d'Autriche, du Brésil, de la Roumanie et de l'Italie. C'est par montage vidéo que Mme Samson a livré les détails de la nouvelle affiche du Club, car elle doit subir ce matin une intervention chirurgicale. Avec sa fougue et sa passion habituelles, elle a décliné sa liste d'invités. L'un des trios «les plus encaissés de la planète» en musique de chambre, Wiener Klaviertrio (Trio de Vienne avec piano), entamera la saison à la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre le 24 octobre. Le pianiste Stefan Mendl, le violoniste Wolfgang Redik et le violoncelliste Matthias Gredler composent l'ensemble réputé pour sa fusion totale. Puis Louise Samson a eu envie de réentendre le pianiste brésilien Arnaldo Cohen, qui a fait un passage remarqué l'an dernier. Elle a eu l'idée cette fois de le jumeler à la jeune Roumaine Mihaela Ursuleasa, pour un concert piano à quatre mains. Le projet a

fructifié puisque les deux artistes qui s'apprécient beaucoup feront trois tournées ensemble. Leur visite à Québec est prévue le 7 novembre. Le 5 janvier 2011, la grande diva Renée Fleming lancera l'année du 120^e anniversaire du Club musical. Celle qui a commencé comme choriste dans sa paroisse, puis chanteuse de jazz, est aujourd'hui au zénith de l'art lyrique. La soprano américaine qui se produit partout dans le monde faisait notamment partie de la brochette de stars venues fêter l'investiture de Barack Obama en janvier 2009. L'Italie en hiver. Au cœur de l'hiver, l'Italie s'invitera au Grand Théâtre avec Il Giardino Armonico, si l'ensemble préféré de Cecilia Bartolli. Spécialiste de la musique de l'époque baroque, l'orchestre est au programme le 21 février. Récipiendaire de deux Grammys, la jeune violoniste Hilary Hahn fera un saut en ville le 3 mars. L'artiste américaine, qu'on dit poète de l'archet, a une présence soutenue autant sur disque qu'en concert. Pour mieux la connaître, on peut lire son journal quotidien sur son site www.hilaryhahn.com. Le pianiste Nelson Freire avait fait fureur lors de sa venue à Québec avec son amie Martha Argerich en 2005. Surnommé le Rubinstein du Brésil, il revient en solo le 14 mars. Enfin, le baryton russe Dmitri Hvorostovsky fera aussi un retour au Grand Théâtre. Il avait fait saisir la profondeur, la richesse et la beauté de la musique de sa patrie en novembre 2007 devant une salle archi-bondée et

subjuguée. Sa voix chaude et veloutée clôturera la saison du Club musical, le 4 mai 2011. **120 ANS DE DÉVOUEMENT À LA CAUSE MUSICALE.** (Québec) Le Club musical de Québec annonçait hier la programmation de sa 120^e saison. En remontant dans la petite histoire, on découvre une belle aventure de mélomanie bénévole. En 1891, un groupe de dames de la bonne société québécoise s'inspire d'une idée venant des États-Unis et du Canada anglais pour former une société musicale, le Québec Ladies' Morning Musical Club. Les 16 membres d'origine (huit anglophones et huit francophones) organisent dès lors de petits concerts donnés dans des salons privés, recrutant de nouveaux membres et cherchant de nouveaux solistes à entendre. Le Club fait parler de lui en 1896 à la suite d'une soirée de gala au Château Frontenac. Et la liste des abonnées s'allonge. Les dames se rencontrent alors au YMCA, sur la rue Saint-Jean à l'époque. Elles déménagent ensuite au Morin Collège, puis à la salle des Chevaliers de Colomb de la Grande Allée, à la salle de bal du Château Frontenac, à l'Institut Canadien et au Grand Théâtre de Québec. L'appellation du Club s'est transformée et francisée pour devenir le Club musical des dames de Québec et, finalement, le Club musical de Québec en 1969 (même si les messieurs sont admis aux concerts depuis fort longtemps dans le cercle de ces mélomanes). Malgré des hauts et des bas, l'organisme a but

non lucratif vit toujours. Le Club roue avec un budget annuel de 260 000 \$. Il compte sur des subventions de la Ville de Québec et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Mais 85 % de ses revenus sont générés par ses propres activités. Mille trois cents abonnés mettent l'épaulée à la roue bon an mal an. «Notre public fait partie du miracle, dit l'actuelle directrice artistique, Louise Samson. La passion selon Louise Samson. L'autre facteur clé de cette réussite : le bénévolat. «C'est vraiment de l'artisanat depuis le début», dit Mme Samson. Elle-même se dépense corps et âme pour le Club depuis 1969. Une tâche qui s'ajoutait à ses cours, puisqu'elle a enseigné le piano au Conservatoire jusqu'en 1990. Cette année-là, elle acceptait de prendre la direction artistique du Festival international de Lanaudière. Après 10 ans sur la route entre Québec et Joliette, elle a rendu son tablier pour se consacrer au Club de Québec. Femme débordante d'énergie et d'idées, elle a fait beaucoup avec peu. «La nécessité est la mère de l'invention», cite celle qui a souvent payé ses déplacements à Paris ou à Londres. Tout est question de réseautage pour Louise Samson, qui a réussi à attirer les plus grands comme Martha Argerich, Krystian Zimerman, Yo-Yo Ma ou Renée Fleming. Quels sont ses critères de sélection? Le coup de cœur, la curiosité et le hasard. «Dès que ça m'impressionne, je vais plus loin. Je reçois des disques et j'écoute tout. Je lis beaucoup,

mais je n'aime pas lire les critiques, je n'aime pas qu'on me dise quoi penser.» Sa passion pour la musique, elle la partageait avec son mari, Marc Samson, qui était critique de musique classique pour *le Soleil* et aujourd'hui malheureusement décédé. Le couple a accueilli dans sa maison de Sainte-Foy plusieurs artistes en visite pour le Club (quand ils ne vont pas au Château Laurier), donnant lieu à des rencontres mémorables. «Ce sont des gens qui passent leur vie dans les avions, les aéroports et les hôtels. De venir chez moi, ça leur fait du bien.» Elle raconte que la contralto polonaise Ewa Podles lui a déjà cuisiné des pacris, crêpes délicieuses. Radu Lupu, pianiste roumain, lui a dit qu'il mangeait n'importe quoi... sauf du poisson, de la volaille et des fraises. Elle a aussi couru toute la ville un dimanche soir pour trouver une chemise blanche qui convenait au gabarit du baryton suédois Hakan Hagggard. Mme Samson a tissé des liens presque maternels avec certaines étoiles montantes. Elle qui a perdu 208 livres en 18 mois après une chirurgie baratarique parle encore avec émotion du geste du jeune violoniste russe Maxim Vengerov. Il est venu à ses frais donner un concert bénéficiaire pour ses groupes de soutien en obésité morbide. À l'écouter parler, on comprend qu'elle a toujours la passion de continuer sa mission au Club musical de Québec. Son dernier désir est d'attirer le plus de jeunes chez ses abonnés.

leSoleil



Il Giardino Armonico

Le lundi 21 février 2011

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Fréchette



Photo: David Ellis / DECCA

son disque de concertos pour violoncelle de Vivaldi avec Christophe Coin a été récompensé par le Gramophone Award et un Diapason d'Or. Aussi, un Grammy Award lui a été décerné pour le *Vivaldi Album*, mettant en vedette Cecilia Bartoli chez Decca et son intégrale des *Concertos brandebourgeois* a reçu le

Echo-Preis en 1998. L'orchestre baroque a également endisqué chez Naïve, SWR, Amadeus, ORF et Nuova Era. Si près de la moitié des enregistrements du Giardino Armonico sont consacrés à la musique du Prêtre roux, le groupe a tout de même exploré plusieurs compositeurs, dont Corelli, Schenck, Bach, Scarlatti et Boccherini.

Giovanni Antonini, direction

Le chef d'orchestre Giovanni Antonini est reconnu à travers le monde pour ses interprétations du répertoire baroque et classique. Originaire de Milan, il a effectué ses études à l'École civique de musique et au Centre de musique ancienne de Genève. Fondateur de l'ensemble Il Giardino Armonico, qu'il dirige depuis 1989, il se produit aussi régulièrement avec lui comme soliste à la flûte à bec et à la flûte traversière.

Comme chef invité, on l'a vu diriger l'Orchestre de la Camerata de Salzbourg, l'Orchestre de chambre de Munich, l'Orchestre symphonique de la Radio berlinoise, le Scottish Chamber Orchestra, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le City of Birmingham Symphony Orchestra, ainsi que les orchestres philharmoniques de Los Angeles et Berlin. Giovanni Antonini mène aussi une étroite collaboration avec l'Orchestre de chambre de Bâle, avec qui il a gravé l'intégrale des symphonies de Beethoven chez Sony.

Le chef se spécialise en outre dans l'opéra, ayant entre autres dirigé les *Noces de Figaro* de Mozart, *Acis et Galatée* et *Alcina* de Haendel et le *Mariage Secret* de Cimarosa dans plusieurs villes d'Europe, dont Milan, Vienne et Salzbourg.

Les multiples disques qu'il a gravés avec Il Giardino Armonico ont reçu les prix les plus prestigieux : Gramophone Award, Diapason d'Or, Choc du Monde la Musique, etc. Le dernier en date, *Sacrificium*, enregistré avec Cecilia Bartoli en 2009, a soulevé un vent d'enthousiasme chez la critique.

Giovanni Antonini, flûte et direction musicale

Enrico Onofri, Marco Bianchi, violon

Stefano Barneschi, alto

Paolo Beschi, violoncelle

Giancarlo De Frenza, contrebasse

Luca Pianca, luth

Riccardo Doni, clavecin

Parmi les pionniers de la musique baroque sur instruments anciens, le Giardino Armonico a été fondé à Milan en 1985 par Giovanni Antonini, Luca Pianca et Paolo Beschi, auxquels s'ajoutera le violon solo Enrico Onofri en 1987. Ensemble à géométrie variable, il peut comprendre de trois à trente musiciens, selon les exigences du répertoire interprété.

Le Giardino Armonico est l'ensemble favori de la mezzo-soprano Cecilia Bartoli, avec qui il a gravé plusieurs disques. L'orchestre a également collaboré avec les pianistes Katia et Marielle Labèque, la soprano colorature Sumi Jo, le ténor Christoph Prégardien et la violoniste Viktoria Mullova, entre autres. Loin de sa cantonner à la musique de chambre, on entend régulièrement l'ensemble dans des productions d'opéra de Monteverdi, Haendel, Hasse ou Pergolèse. Au cours de ses multiples tournées, le Giardino Armonico a eu l'occasion de se produire sur les scènes les plus prestigieuses, notamment le Wigmore Hall de Londres, le Musikverein et le Konzerthaus de Vienne, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Théâtre Bolchoï de Moscou, le Carnegie Hall de New York ainsi que le Teatro Colón de Buenos Aires.

Les enregistrements discographiques du Giardino Armonico, en majorité sur étiquette Teldec, lui ont valu une multitude de distinctions reconnues. En outre,

PROGRAMME

À Venise!

Dario CASTELLO

SONATA XV A QUATTRO

Tarquinio MERULA

CANZONA A QUATTRO « LA LUSIGNUOLA »

CIACCONA POUR DEUX VIOLONS ET BASSE CONTINUE, **opus 12**

Dario CASTELLO

SONATA A QUATTRO EN UT

Giovanni LEGRENZI

SONATE SECONDA A QUATTRO, **opus 10**

Antonio VIVALDI

CONCERTO POUR FLÛTE À BEC PICCOLO, CORDES ET BASSE CONTINUE EN UT MAJEUR, **RV 444**

Allegro non molto

Largo

Allegro molto

ENTRACTE

Antonio VIVALDI

CONCERTO POUR FLÛTE À BEC, CORDES ET BASSE CONTINUE EN UT MINEUR, **RV 441**

Allegro non molto

Largo

Allegro

Baldassare GALUPPI

CONCERTO A QUATTRO EN SOL MINEUR

Grave e adagio

Spiritoso

Allegro

Antonio VIVALDI

CONCERTO POUR FLÛTE À BEC PICCOLO, CORDES ET BASSE CONTINUE EN UT MAJEUR, **RV 443**

Allegro

Largo

Allegro molto

LE CLAVECIN EST PRÉPARÉ PAR **Pierre Bouchard.**

IL GIARDINO ARMONICO

Le lundi 21 février 2011
Grand Théâtre de Québec

**QUOI FAIRE
A QUEBEC.COM**



**VOTRE AGENDA
CULTUREL EN LIGNE**

- MUSIQUE
- SPECTACLES
- EXPOSITIONS
- FAMILLE
- SPORTS
- en un seul clic!

www.quoifaireaquebec.com



Notes sur les œuvres au programme du concert du 21 février

Dario CASTELLO
(première moitié XVII^e siècle)
SONATA XV A QUATTRO
SONATA A QUATTRO EN UT

Ayant vécu durant la première moitié du XVII^e siècle, Dario Castello aurait été musicien et chef d'un ensemble d'instruments à vent à la basilique Saint-Marc de Venise. Il a composé deux recueils contenant en tout et partout vingt-neuf sonates pour différentes formations de chambre avec basse continue. Chacune est composée de plusieurs sections aux climats et aux tempos contrastants. Les deux œuvres entendues ce soir proviennent du second livre, qui est paru à Venise en 1629. Les nombreuses rééditions des deux livres après cette date attestent de la relative popularité qu'atteignit à une certaine époque la musique de Castello.

Tarquinio MERULA (1595-1665)
CANZONA A QUATTRO « LA LUSIGNUOLA »
CIACCONA POUR DEUX VIOLONS ET BASSE
CONTINUE, opus 12

Se situant dans la lignée de Monteverdi et des Gabrieli, Tarquinio Merula fut l'un des plus grands musiciens italiens de son temps. Organiste et violoniste, il a occupé une multitude de postes, principalement dans sa Crémone natale, Bergame (d'où il fut congédié pour « indécence envers ses apprentis ») et même à Varsovie. Son œuvre est constituée à part égale de musique vocale et de musique instrumentale. Issue du *Premier livre de canzoni* (1615), la « Lusignuola » commence par des notes répétées imitant les petites bêtes du ciel. Partageant une même gaité, la *Ciaccona* provient du *Troisième livre* (1637) et utilise une basse obstinée – procédé fort prisé par Merula – sur laquelle se déploient les deux violons dans une richesse d'invention fort remarquable.

Giovanni LEGRENZI (1626-1690)
SONATA SECONDA A QUATTRO, opus 10

Giovanni Legrenzi fut un des grands maîtres de l'Italie de la fin du XVII^e siècle, période faste de la musique baroque dans ce pays. Originaire de la région de Bergame, il a servi, tout comme Merula quelques années auparavant, à l'église Sancta Maria Maggiore, puis à Ferrare et finalement à Venise, où il gravit un à un les échelons jusqu'au poste le plus convoité à l'époque, soit maître de chapelle de la basilique Saint-Marc. En plus d'une quinzaine d'opéras, de quelques oratorios et de plusieurs motets sacrés, il a écrit une multitude de pièces instrumentales, dont un recueil particulièrement accompli, l'opus 10, sous-titré *La Cetra*

(la cithare), datant de 1673 et composé de seize sonates pour deux à quatre exécutants. Le style instrumental de Legrenzi est fortement redevable de son prédécesseur bergamasque.

Antonio VIVALDI (1678-1741)

CONCERTO POUR FLÛTE À BEC PICCOLO, CORDES ET BASSE CONTINUE EN UT MAJEUR, RV 444

CONCERTO POUR FLÛTE À BEC, CORDES ET BASSE CONTINUE EN UT MINEUR, RV 441

CONCERTO POUR FLÛTE À BEC PICCOLO, CORDES ET BASSE CONTINUE EN UT MAJEUR, RV 443

Il serait bien difficile de nier l'influence immense qu'a exercé Vivaldi sur ses contemporains et les compositeurs qui sont venus après lui. Bach, qui a transcrit plusieurs de ses concertos, l'admirait sincèrement et autant Telemann que Sammartini, Marcello ou Galuppi le tenaient en haute estime et ont été influencés par son style unique. Violoniste virtuose ayant repoussé les limites techniques de cet instrument, il a presque inventé le concerto de soliste, ou lui a du moins donné ses premières lettres de noblesse. Même si la boutade de Stravinsky disant qu'il avait composé cinquante fois le même concerto peut laisser croire que la musique de Vivaldi est monotone et répétitive, il n'en est rien. La richesse de sa mélodie et ses nombreuses trouvailles harmoniques, qu'il manie avec une souplesse schubertienne, l'originalité de son orchestration et le pouvoir d'évocation de sa musique (on dit qu'il est le premier compositeur de musique à programme) suffisent à assurer à celui que l'on surnommait le « Prêtre roux » sa place au Panthéon de l'art. Les trois concertos entendus ce soir sont écrits spécifiquement pour flûte à bec, instrument très populaire durant la Renaissance et l'époque baroque, qui était utilisé dans des ensembles instrumentaux ou comme soliste. Des trois, le spectaculaire *Concerto pour flûte à bec en ut mineur* RV 441, qui contient beaucoup de larges intervalles mélodiques et exige des croisements de doigts périlleux, est considéré comme une des œuvres les plus difficiles pour cet instrument.

Baldassare GALUPPI (1706-1785)

CONCERTO A QUATTRO EN SOL MINEUR

Fils d'un barbier pratiquant la musique en dilettante, Galuppi réussit, à l'âge de seize ans, à faire représenter son premier opéra qui se révéla un fiasco. Marcello le réprimanda sévèrement pour cet excès de prétention et le plaça sous la houlette de l'organiste de la basilique Saint-Marc de Venise, Antonio Lotti, qui fera de lui un virtuose du clavier. Ayant composé un nombre faramineux d'opéras – comiques ou sérieux –, Galuppi obtiendra un succès croissant, allant jusqu'à attirer l'attention de l'impératrice Catherine II qui le fit venir en Russie pour trois ans. Plus succincte, sa musique pour cordes comporte néanmoins de petits bijoux, tels que ce concerto paru en 1740.

HL Hilary Hahn et Valentina Lisitsa



PHOTO: Mathias Bohor

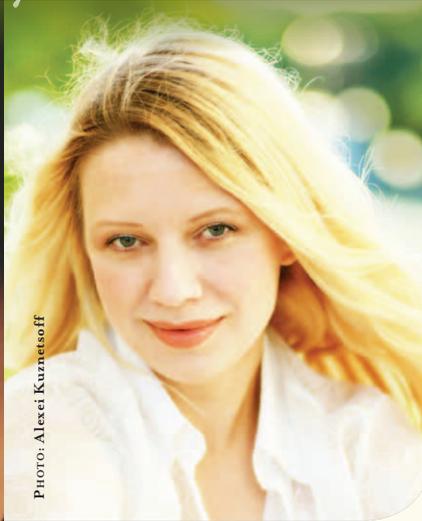


PHOTO: Alexei Kuznetsoff

Hilary Hahn, violoniste

Âgée d'à peine 31 ans, Hilary Hahn est déjà une légende vivante du violon. Reconnue pour son répertoire très éclectique couvrant trois siècles de musique, elle ne cesse de s'attirer les louanges unanimes du public et la critique partout où elle se produit.

La violoniste américaine se produit régulièrement sur les plus grandes scènes du monde. La saison dernière, elle a effectué des tournées aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande, au Japon, en Allemagne, en Angleterre, en France, en Autriche, en Serbie, au Luxembourg et en Islande et elle a joué avec plusieurs orchestres, tels que les orchestres symphoniques de Boston, Dallas, Nashville, Pittsburgh, Détroit et de la Nouvelle-Zélande, en plus du Royal Scottish National Orchestra. Elle a aussi fait une tournée européenne avec le baryton Matthias Goerne et la soprano Christine Schäfer dans un programme tiré de son album *Bach: Violin and voice*, chez Deutsche Grammophon.

Enregistrant principalement chez cette dernière étiquette et chez Sony, Hilary Hahn a réalisé une dizaine d'albums couvrant un répertoire des plus variés : de Bach, Mozart et Beethoven jusqu'à Schoenberg, Stravinsky et Bernstein, en passant par Paganini, Elgar et Brahms. L'artiste compte deux Grammys à son actif, le premier pour son disque Brahms et Stravinsky en 2003 et le second pour celui réunissant les concertos de Sibelius et de Schoenberg en 2008. Elle a également reçu plusieurs Diapasons d'Or, des Prix de l'association allemande des critiques de disque et des prix ECHO.

En 2001, le *Time* la choisissait comme meilleure jeune artiste classique des États-Unis.

Née à Lexington, dans le Kentucky, Hilary Hahn a débuté le violon à l'âge de trois ans avec la méthode Suzuki. Elle a ensuite étudié à Baltimore, puis au Curtis Institute of Music à Philadelphie, où elle reçut une solide formation de la part du dernier élève vivant d'Eugène Ysaÿe, Jascha Brodsky. Elle a également étudié les lettres, les langues et le théâtre et tient un blogue sur son site internet.

Valentina Lisitsa, pianiste

Depuis ses débuts fulgurants au Lincoln Center de New York en 1995, en compagnie de son mari Alexei Kuznetsoff, la pianiste ukrainienne Valentina Lisitsa est louangée de par le monde pour son jeu électrisant.

La musicienne s'est entre autres produite avec les orchestres philharmoniques de la Nouvelle-Zélande et de Varsovie, l'Orchestre symphonique de Sao Paolo et l'Orchestre de chambre de Prague. Cette saison-ci, elle collabore avec les orchestres symphoniques de l'Alabama, d'El Paso, de la Virginie de l'Ouest, de Dayton, de Santa Rosa et de Wichita. Le mois dernier, elle s'est attaquée au *Deuxième concerto* de Saint-Saëns avec le North Carolina Symphony sous la direction de Sarah Hicks. Récitaliste fort en demande, Valentina Lisitsa a également répondu aux invitations du Coe College en Iowa, de la Pamlico Musical Society et de Pro Musica à Montréal. Elle n'est d'ailleurs pas à sa première visite au Québec puisqu'on a pu l'entendre au Festival de Lanaudière l'été dernier lors de deux récitals consacrés à Chopin. Comme chambriste, elle se produit avec plusieurs musiciens reconnus tels que le violoncelliste Lynn Harrell, la violoniste Ida Haendel et l'altiste Roberto Diaz. La pianiste a huit disques à son actif, tous sur étiquette Audiofon.

Ayant débuté le piano dès l'âge de trois ans, Valentina Lisitsa a donné son premier récital solo avant même d'entrer à l'école primaire. Elle a reçu l'essentiel de sa formation à l'école Lysenko pour enfants surdoués et au Conservatoire de Kiev. En 1991, elle remporte le Concours Dranoff, pour les duos de pianistes, avec son mari, avec qui elle vit maintenant dans la campagne de la Caroline du Nord.

PROGRAMME

Giuseppe TARTINI	L'ARTE DELL'ARCO (ARRANGEMENT DE FRITZ KREISLER)
Ludwig van BEETHOVEN	SONATE POUR PIANO ET VIOLON N°5 EN FA MAJEUR « LE PRINTEMPS », opus 24
	<i>Allegro</i>
	<i>Adagio molto espressivo</i>
	<i>Scherzo : Allegro molto</i>
	<i>Rondo : Allegro ma non troppo</i>
Charles IVES	SONATE POUR VIOLON ET PIANO N°4 « CHILDREN'S DAY AT THE CAMP MEETING », S. 63
	<i>Allegro</i>
	<i>Largo</i>
	<i>Allegro</i>
ENTRACTE	
Johann Sebastian BACH	PARTITA POUR VIOLON SEUL N°1 EN SI MINEUR, BWV 1002
	<i>Allemande</i>
	<i>Courante</i>
	<i>Sarabande</i>
	<i>Tempo de Bourrée</i>
Georges ANTHEIL	SONATE POUR VIOLON ET PIANO N°1
	<i>Allegro moderato</i>
	<i>Andante moderato</i>
	<i>Funèbre, lento espressivo</i>
	<i>Presto</i>
	LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR Marcel Lapointe .
HILARY HAHN , violoniste VALENTINA LISITSA , pianiste	
	Le jeudi 3 mars 2011 Grand Théâtre de Québec

Notes sur les œuvres au programme du concert du 3 mars

Giuseppe TARTINI (1692-1770)

L'ARTE DELL'ARCO (ARRANGEMENT DE FRITZ KREISLER)

Considéré comme le Paganini du XVIII^e siècle, Giuseppe Tartini fut également un pédagogue et un théoricien hors pair et un habile compositeur. Écrites dans un but pédagogique, les 38 variations sur le thème de la Gavotte de la Sonate opus 5 n° 10 de Corelli (sous-titré *L'Arte dell'Arco*), un compositeur qu'il vénérât à l'égal d'un dieu, sont un éloquent florilège

des problèmes techniques rencontrés au violon. Éditées à Paris en 1758, elles seront augmentées par la suite de douze autres variations. Le grand virtuose Fritz Kreisler (1875-1962) en a fait un bref arrangement pour violon et piano.

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

SONATE POUR PIANO ET VIOLON N°5 EN FA MAJEUR « LE PRINTEMPS », opus 24

Les dix sonates pour piano et violon que Beethoven a composées couvrent presque toute sa carrière, à l'exception de la période tardive, et sont un portrait fidèle de sa personnalité fougueuse, mais raffinée. Composée en 1800-1801, la Sonate « *Le Printemps* » est un tendre dialogue intime. Elle a été écrite

à la même époque que la *Symphonie n° 1* et le *Troisième concerto pour piano* et a été dédiée au comte Moritz von Fries. Cet opus, en quatre mouvements, débute par un tendre *Allegro*. Au premier thème subtil, presque mondain, doux, exposé au violon, s'oppose un autre thème plus volontaire. Dans le second mouvement, le piano, suivi du violon, déroule avec éloquence la superbe mélodie faisant office de thème principal. Quant au *Scherzo*, il surprend par sa brièveté et charme par son esprit badin et son trio sautillant. Enfin, un élégant rondo met un point final à cette œuvre d'un grand raffinement.

Charles IVES (1874-1954)

SONATE POUR VIOLON ET PIANO N°4

« CHILDREN'S DAY AT THE CAMP MEETING »,
S. 63

Probablement le plus avant-gardiste des compositeurs américains de sa génération, Charles Ives, qui était assureur le jour et compositeur la nuit, est resté longtemps méconnu du public. Terminée en 1916, sa *Quatrième sonate pour violon et piano* puise son matériel dans des œuvres antérieures et des souvenirs de jeunesse provenant de séjours dans des camps de vacances. À propos du premier mouvement, Ives précise qu'il « fut suggéré par le postlude que jouait l'organiste [de la chapelle du camp] et la marche rapide des garçons qui joignent leurs sonorités, les chanteurs les plus puissants chantant faux. » Sur le même ton, il décrit le mouvement central comme « un moment sérieux où les enfants chantent *Yes, Jesus loves me*, sauf quand Bell le maçon et John le fermier se mettent à hurler en chantant, et que les enfants courant de toutes parts vont jeter des pierres dans la rivière. » Enfin, le dernier mouvement « est une marche des garçons sur l'air *Shall We Gather at the River*. »

Johann Sebastian BACH (1685-1750)

PARTITA POUR VIOLON SEUL N°1 EN SI MINEUR,
BWV 1002

Constituée de trois sonates et trois partitas, la musique pour violon seul de Bach est une des plus achevées qui soit pour cet instrument. Bien que l'autographe du recueil porte l'année 1720, on ignore le moment exact de sa composition. On sait toutefois qu'en 1717, le compositeur avait été engagé à la cour calviniste de Köthen, qui se souciait peu de musique religieuse et dont le prince, Leopold d'Anhalt-Köthen, un violoniste accompli, raffolait de musique instrumentale. C'est là que Bach écrivit ses *Concertos brandebourgeois* et ses six *Suites pour violoncelle seul*. Pour ce qui est des sonates et partitas pour violon, le deuxième chapitre de cette véritable bible du violon, la *Partita n°1*, est inauguré par une grandiose allemande de caractère improvisé dans le pur *stylus phantasticus*. La courante qui suit est, comme chaque

mouvement de l'œuvre, suivie de son double, sorte de variation plus ornementée. Si la brève sarabande qui suit fait entendre un thème harmonisé en accords, la Bourrée finale constitue une sorte de danse rustique, complétée par son éblouissant double, véritable tempête de doubles croches.

Georges ANTHEIL (1900-1959)

SONATE POUR VIOLON ET PIANO N°1

Américain d'ascendance allemande, George Antheil s'initie très jeune au piano et part étudier la composition à New York à l'âge de dix-neuf ans. En 1922, avec l'aide d'une mécène, il s'embarque pour la vieille Europe qu'il conquiert rapidement par une série de récitals de piano. Il séjourne un temps à Berlin où il fait la connaissance de Stravinsky, qui exerça une grande influence sur le jeune homme. L'année suivante, il se rendit à Paris où il devint l'ami de Picasso, de James Joyce et du poète Ezra Pound, qui lui fit la commande de deux sonates pour violon et piano. Antheil les créa le 11 décembre 1923 à la salle du Conservatoire en compagnie de la violoniste Olga Rudge qui, soit dit en passant, formait un ménage à trois avec Pound et l'artiste anglaise Dorothy Shakespear! En quatre mouvements, l'œuvre est constituée de plusieurs blocs musicaux, à l'image du cubisme en peinture.



The Metropolitan Opera **HD LIVE**

Billets en vente maintenant
cineplex.com/evenements

Présenté aux cinémas
**Cineplex Odeon Ste-Foy et
Cineplex Odeon Beauport**

La série « The Met Opera : en direct et en haute définition » est rendue possible grâce à la généreuse contribution de la

Neubauer Family Foundation
La commande d'entreprise de la série « The Met Opera : en direct et en haute définition » à l'échelle mondiale est rendue possible grâce à

Bloomberg
Les diffusions en haute définition sont appuyées par

Toll Brothers
America's Luxury Home Builder

**LES ÉVÉNEMENTS
★ PREMIÈRES
★ LOGES
CINEPLEX**

© CINEPLEX. Diversification ou utilisation sous licence.

Nicholas Angelich



PHOTO: Stéphane De Bourgès

Nicholas Angelich, pianiste

Né aux États-Unis en 1970, le pianiste Nicholas Angelich est partout reconnu pour son sens aigu du raffinement, ses interprétations empreintes de poésie et son impressionnante technique. Considéré comme un des piliers de la jeune génération de pianistes, il mène de front une brillante carrière d'interprète aux quatre coins du globe.

Le musicien américain se produit autant avec orchestre qu'en récital solo. La liste des chefs avec qui il a collaboré est impressionnante: Marc Minkowski, Paavo Järvi, Kurt Masur, Ivan Fischer, Mathias Bamert, Valery Gergiev etc. Durant la dernière saison, Nicholas Angelich a notamment joué le *Cinquième concerto* de Beethoven sous la baguette de Charles Dutoit avec le Royal Philharmonic Orchestra de Londres ainsi que le *Premier concerto* de Brahms avec Yannick Nézet-Séguin et le Philadelphia Orchestra. Cette saison-ci, le pianiste a fait ses débuts dans la série de récitals du Metropolitan Museum de New York et il s'est produit avec le Los Angeles Philharmonic sous la direction de Stéphane Denève. Très apprécié comme chambriste, il collabore souvent avec les frères Renaud et Gautier Capuçon, avec qui il s'est d'ailleurs produit en février 2008 au Club musical de Québec. Il joue aussi avec les violonistes Joshua Bell et Augustin Dumay, l'altiste Gérard Caussé et les Quatuors Ysaÿe et Prazak.

Enregistreur exclusivement chez Virgin Classics, Nicholas Angelich laisse à la postérité des bijoux discographiques polis à l'extrême. Sa version des Trios de Brahms avec les frères Capuçon a d'ailleurs remporté le Prix de la critique de disque allemande.

Nicholas Angelich a commencé le piano à l'âge de cinq ans et a étudié au Conservatoire National supérieur de Paris avec Aldo Ciccolini, Yvonne Loriod et Michel Béroff, en plus de s'être perfectionné avec Maria Joao Pires et Leon Fleisher. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux, dont le Concours Casadesus de Cleveland et le Concours Gina Bachauer. En juin 2003, il recevait le « International Klavierfestival Ruhr Young Talent Award ».

PROGRAMME

Johann Sebastian BACH

CHORAL « NUN KOMM DER HEIDEN HEILAND », BWV 659
(transcription par Ferruccio Busoni)

SUITE ANGLAISE N° 2 EN LA MINEUR, BWV 807

*Prélude**Allemande**Courante**Sarabande**Bourrée I**Bourrée II**Gigue*

Frédéric CHOPIN

NOCTURNE EN FA MAJEUR, opus 15 n° 1 : *Andante cantabile*NOCTURNE EN FA MINEUR, opus 55 n° 1 : *Andante*NOCTURNE EN MI BÉMOL MAJEUR, opus 55 n° 2 : *Lento sostenuto*ÉTUDE EN LA BÉMOL MAJEUR, opus 25 n° 1 : *Allegro sostenuto*ÉTUDE EN LA BÉMOL MAJEUR, opus 10 n° 10 : *Vivace assai*ÉTUDE EN MI BÉMOL MAJEUR, opus 10 n° 11 : *Allegretto*ÉTUDE EN UT MINEUR, opus 10 n° 12 : *Allegro con fuoco*

ENTRACTE

Robert SCHUMANN

KREISLERIANA, opus 16

*Extrêmement agité**Très intime et pas trop rapide**Très agité**Très lent**Très vif**Très lent**Très rapide**Rapide et comme en jouant*

LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR Marcel Lapointe.

Nicholas Angelich, pianiste

Le lundi 14 mars 2011
Grand Théâtre de QuébecCe concert est enregistré par Espace musique, la radio musicale de Radio-Canada (95.3 FM à Québec), et sera diffusé le 22 mars d'un bout à l'autre du pays dans le cadre des Soirées classiques, animées par Michel Keable du lundi au jeudi à 20 h. Il sera également disponible pour écoute sur la webradio classique d'Espace musique à Radio-Canada.ca/musique.Prise de son : François Légaré, Martin Meilleur
Réalisation à l'enregistrement : Chantal Bélisle
Réalisation-coordination : Pascale Labrie
Direction d'Espace musique : Christiane LeBlanc

Notes sur les œuvres au programme du concert du 14 mars

Johann Sebastian BACH (1685-1750)

CHORAL « NUN KOMM DER HEIDEN HEILAND », BWV 659
(transcription par Ferruccio Busoni)
SUITE ANGLAISE N° 2 EN LA MINEUR,
BWV 807

Ferruccio Busoni (1866-1925) fut non seulement un redoutable virtuose du piano, mais également un compositeur d'intérêt. Dans sa jeunesse, il s'est appliqué, tout comme son idole Liszt, à transcrire diverses pièces pour orgue de Bach et a fait paraître un recueil d'une dizaine de chorals particulièrement difficiles d'exécution, puisqu'ils demandent au pianiste de jouer, en plus des parties aux claviers manuels, la partie de pédalier. Le choral « Nun komm der Heiden Heiland » (Viens Sauveur des païens), pour le temps de l'Avent, a été traité plusieurs fois par Bach, qui nous en laisse trois versions dans le recueil des *Chorals de Leipzig*. Celle entendue ce soir est une sorte d'aria développée et très ornementée avec d'inlassables croches à la « pédale ».

Passons de l'orgue au clavecin avec la *Suite anglaise n° 2*. Si les *Suites françaises* s'inspiraient de la France, les *Suites anglaises* n'ont rien qui provienne de l'autre côté de la Manche. On croit que leur titre viendrait du fait qu'elles auraient été offertes à un riche Anglais. Plus développées et difficiles d'exécution que les *Suites françaises*, elles comportent de plus un prélude au début de chaque suite. Celui de la *Suite n° 2* est écrit dans le style d'un concerto de Vivaldi, avec des tutti et des passages solistes. Après une tranquille allemande et une courante à la française, suit une magnifique sarabande, à laquelle Bach ajoute son double orné. Les deux bourrées qui viennent ensuite sont extrêmement contrastantes, la première étant une danse alerte et l'autre une tendre musette en la majeur. Une gigue en forme de tarentelle met un point final endiablé à cette suite colorée.

Frédéric CHOPIN (1810-1949)

TROIS NOCTURNES
QUATRE ÉTUDES

Chopin, dont on célébrait l'an passé le bicentenaire de naissance, est à juste titre considéré comme l'un des plus grands compositeurs de musique pour piano. Le musicien polonais laisse à l'humanité une œuvre considérable, d'une grande variété et d'une inimitable poésie. Admirant par-dessus tout l'art de Bellini, Chopin a parsemé sa musique de mélodies séraphiques ornementées à la manière des grandes cantatrices de son époque. Les *Nocturnes* sont l'idéal

exemple de ces arias pour la main droite. Composé au début des années 1830, le *Nocturne*, opus 15 n° 1, est une forme ternaire dont la section centrale *con fuoco* (avec feu) est nettement plus agitée que le reste de la pièce. Le *Nocturne*, opus 55 n° 1, est quant à lui un crescendo de virtuosité qui part d'une mélodie nostalgique planant au-dessus d'une basse obstinée jusqu'à une brillante strette. L'autre numéro de l'opus 55 est pour sa part une mélodie élégiaque à peine troublée par quelques rares doubles-croches. Ces deux dernières pièces sont dédiées à une tendre amie, Jane Stirling, à qui le compositeur enseignait.

Chopin était un interprète acclamé, mais il devait également compter sur l'enseignement pour l'aider à subsister. Ses vingt-quatre *Études* ont été composées dans un but pédagogique et explorent tous les aspects de la technique du piano. Parfois décrites comme le Nouveau Testament du piano (l'Ancien étant le Clavier bien tempéré de Bach), elles sont un passage obligé pour tout pianiste d'un certain niveau. Extraite du second recueil, l'*Étude*, opus 25 n° 1, avec ses sonorités de harpe, donne l'impression, selon Schumann, « d'avoir contemplé en rêve une image radieuse qu'à demi réveillé on voudrait rattraper encore ». Pour ce qui est des trois études de l'opus 10, elles sont respectivement constituées d'accords brisés à la main droite, de grands arpègements aux deux mains et d'une rafale de doubles-croches à la main gauche. La dernière est d'ailleurs surnommée la « Révolutionnaire », puisque son atmosphère turbulente décrirait la chute de Varsovie en 1831.

Robert SCHUMANN (1810-1856)

KREISLERIANA, opus 16

Autre géant du clavier à l'époque romantique, Robert Schumann est l'archétype même du compositeur romantique : tantôt exalté, tantôt torturé, le personnage bipolaire à la sensibilité exacerbée voguait constamment entre des humeurs extrêmes. Très vaste, son répertoire de musique pour piano comprend des sonates, des variations et des pièces brèves, mais le genre dans lequel il excellait est celui des grands cycles de pièces lyriques descriptives. Tous ont des titres évocateurs : *Papillons*, *Carnaval*, *Scènes d'enfants*, *Novellettes*, etc. Pour ce qui est de *Kreisleriana*, composé en 1838, il est basé sur le personnage principal d'un célèbre ouvrage de Hoffmann, *Kater Murr* (le chat Murr). Dédiée « à son ami Monsieur Frédéric Chopin », l'œuvre est décrite ainsi par Schumann à Clara : « Musique bizarre, musique folle, voire solennelle ; tu en feras des yeux quand tu la joueras ! » Laissons à l'esthéticien français Marcel Beau-fils le soin de décrire plus en détail ce sommet du romantisme : « Les numéros impairs sont violents, déchirés, bouillonnants de visions fantastiques, que traversent des épisodes lents, creux comme des vertiges. Les numéros pairs sont lents, plus que dépressifs : engloutis dans des manières de questions angoissées, avec des essais de révolte. »

Le chœur basque Oldarra



Le chœur basque Oldarra

Oldarra, dont le nom basque signifie « élan, impulsion », a été fondé à Biarritz en 1936, avec pour vocation la redécouverte, la mise en valeur et la sauvegarde des traditions orales et vocales de la culture basque.

Initialement mixte, l'ensemble devient exclusivement masculin en 1963. Dirigé par Iñaki Urtizberea depuis 1972, le chœur est aujourd'hui de calibre professionnel et se distingue par la qualité de ses exécutions et l'originalité de son répertoire. Si Oldarra collabore à l'occasion avec des ensembles instrumentaux, il s'est spécialisé dans les œuvres polyphoniques pour voix d'hommes a capella, autant profanes que sacrées, en laissant toujours une place de choix au chant basque. Néanmoins, l'ensemble n'hésite pas à explorer d'autres musiques, que ce soit le negro spiritual ou les mélodies slaves ou sud-américaines.

Oldarra est considéré comme un ensemble de premier plan au Pays basque, et sa renommée dépasse largement ses frontières. Il se produit beaucoup en France, mais aussi aux États-Unis, en Colombie, au Gabon et au Venezuela. Du côté français, il s'exécute notamment à l'Olympia de Paris et lors de plusieurs événements dans les villes de Metz, Nice et Lourdes, pour ne nommer que celles-là.

Le travail d'Oldarra a été primé au Concours international de chant choral de Tours, en plus de lui valoir une nomination aux Victoires de la musique en 1998.

Iñaki Urtizberea, direction

Ayant travaillé la voix et la direction chorale avec Juan Eriso, professeur au Conservatoire de musique de Pampelune, en Navarre, Iñaki

Urtizberea a dirigé plusieurs ensembles, dont le chœur Donosti Ereski, Premier Prix au Concours international de chant choral de Tolosa, en Espagne, ou l'Orchestre régional de Bayonne-Côte Basque lors de la création du ballet *Gernika* de Serge Lancen.

Iñaki Urtizberea, qui a commencé à enseigner la musique traditionnelle basque au Conservatoire de musique de Bayonne dès 1961, se consacre à temps plein au Chœur Oldarra depuis près de quarante années.

Mot

Oldarra, dont le nom basque signifie « élan, impulsion », a été fondé à Biarritz en 1936, avec pour vocation la redécouverte, la mise en valeur et la sauvegarde des traditions orales et vocales de la culture basque.

Initialement mixte, l'ensemble devient exclusivement masculin en 1963. Dirigé par Iñaki Urtizberea depuis 1972, le chœur est aujourd'hui de calibre professionnel et se distingue par la qualité de ses exécutions et l'originalité de son répertoire. Si Oldarra collabore à l'occasion avec des ensembles instrumentaux, il s'est spécialisé dans les œuvres polyphoniques pour voix d'hommes a capella, autant profanes que sacrées, en laissant toujours une place de choix au chant basque. Néanmoins, l'ensemble n'hésite pas à explorer d'autres musiques, que ce soit le negro spiritual ou les mélodies slaves ou sud-américaines.

Oldarra est considéré comme un ensemble de premier plan au Pays basque, et sa renommée dépasse largement ses frontières. Il se produit beaucoup en France, mais aussi aux États-Unis, en Colombie, au Gabon et au Venezuela. Du côté français, il s'exécute notamment à l'Olympia de Paris et lors de plusieurs événements dans les villes de Metz, Nice et Lourdes, pour ne nommer que celles-là.

Le travail d'Oldarra a été primé au Concours international de chant choral de Tours, en plus de lui valoir une nomination aux Victoires de la musique en 1998.

PROGRAMME**« CHAPEAU »**

Si la langue est le reflet de l'âme, la musique, l'esprit, les sentiments et les émotions se partagent, quels que soient les mots utilisés.

« THÈME RELIGIEUX »

Le chant, la religion, la vie... une même musique pour chanter ensemble

Tenebrae	T. L. de Victoria (1548-1611)
Tebe poiem	G.Y. Lomakin (1812-1885)
Heilig	F. Schubert (1797- 1828)
Iru erege	Traditionnel – Harmonisation J. Guridi (1886-1961)
Las ruinas del monasterio	J.G.E. Stehle (1839 -1915)

« THÈME NATURE / AMOUR »

La nature, l'amour, l'amour de la nature... inspirent les auteurs

Illuna barra	Traditionnel – Harmonisation J. Guridi 1886-1961)
Grab und mond	F. Schubert (1797-1828)
Le loup et l'agneau	Ch. Gounod (1818 –1893)
Maitia nun zira	Traditionnel – Harmonisation J. Uruñuela
La aurora	Luis Aramburu (1905-1999)

ENTRACTE**« THÈME MER »**

Le Pays Basque, ouvert sur l'Océan, est en partie un peuple de marins. Ces chants soulignent leur quotidien...

Boga boga	Traditionnel – Harmonisation J. Guridi (1886-1961)
Beti eskama Kentzen	Traditionnel – Harmonisation F. Madina
Kitolis	Luis Aramburu (1905-1999)
Itsas zabalean	Traditionnel – Harmonisation V. Zubizarreta
Kalejira	Traditionnel – Harmonisation Iñaki Urtizbera

« THÈME FÊTE »

La joie de la fête... être ensemble et réaffirmer le plaisir de chanter, de danser, de partager ... un art de vivre

Kanta berri	Traditionnel – Harmonisation P. Sorozabal
Gizon dantza	Francisco Escudero (1912-2002)
Le menu	Carl Zöhlner
Chœur des vigneron	F. Mendelssohn – Bartholdy (1809-1847)
Nafarroako irudiak	Iñaki Urtizbera

Une coprésentation avec la
Société du Grand Théâtre de Québec



Liste des choristes Oldarra

URTIZBEREA Iñaki, direction

AGUERRE Edouard

ARAGON Jacques

ARÇUBY Daniel

BARACE Manex

BOISSEAU Yves

BOUCHER Albert

CAZEBONNE Alain

DARRIGUES Jacques

DAUGA Jean

DIMAGGIO Franck

DUBERNET Bernard

DUCOURAU Vincent

ELBERT Thierry

ERROTABEHÈRE Agustin

GARIN André

GRACIA Jean Michel

HIRIART Patrick

IRABIDE Jean Claude

IRACHILO Jean Pierre

IROZ Jean Michel

JAMBON Peyo

LABRUNE Francis

LALANNE Jean

LARRANDABURU Pierre

LARRONDO Raymond

LARZABAL Jean Claude

LASSERRE Jean Pierre

MARIEE Marc

MOUESCA Cyprien

PEDROSA Pierre

REYES APONTE Nelson

TARIS Michel

URTIZBEREA Fermin

Le Club musical de Québec

Fondé en 1891

« MIEUX FAIRE AIMER LA MUSIQUE
EN LA FAISANT MIEUX CONNAÎTRE ».

La musique a besoin du silence de l'âme... et du corps

Commanditaire : Kleenex et mouchoirs qui doivent servir de sourdine aux étternuements et autres... de même que les petits bonbons qui se déballent entre les mouvements. Un petit rappel comme quoi le silence est d'or pendant que les artistes s'exécutent.

Site Internet du Club musical

Pour obtenir les dernières nouvelles de votre Club musical, n'hésitez pas à consulter le nouveau site Internet à l'adresse suivante : clubmusicaldequebec.com

Conseil d'administration

M^e Jacques Jobin, *président*
M^e Michel Paradis, *vice-président*
Joseph Giroux, *trésorier*
Judith Sanschagrin, *secrétaire*
Philippe Magnan
Johanne Mongeau
Michelle Paré
Bernard Pelchat
Jean-Pierre Pellegrin
Odette Roy
Roch Veilleux
Victor Bouchard, *membre honoraire*

Direction artistique

Louise Forand-Samson

Disques disponibles dans le foyer

À moins d'exception, vous pouvez vous procurer dans le foyer les cds des artistes invités qui se font généralement un grand plaisir de les dédicacer après les concerts.

Opéra
DE QUÉBEC

Commanditaire de la production et du Gala : Hydro Québec

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

LA CHAUVE-SOURIS
Johann Strauss

Les 14, 17, 19 et 21 MAI 2011

François RACINE, metteur en scène
Marc HERVIEUX, Lyne FORTIN, Patrick MALLETTE,
Marianne LAMBERT, Benoît BOUTET et Robert HUARD
Le Chœur de l'Opéra de Québec / L'Orchestre symphonique de Québec

Billets : 418 529-0688 ou au GTQ : 418 643-8131

Commanditaire exclusif de *Il Trovatore* : Simons
Commanditaire de *La Chauve-souris* : Desjardins

Commande des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
VILLE DE QUÉBEC
TELEVISION
leSoleil
Metech



ESPACE DE DÉCOUVERTES



ESPACE
MUSIQUE
95,3^{FM}